



11-03-2012

Deux jours en Loire Atlantique avec Christophe Ricerchi

Depuis plusieurs semaines des milliers de tracts annonçaient la venue de notre candidat à Nantes et invitaient à une **réunion publique** le 3 mars. Des tracts ont été diffusés massivement au marché de « la Petite Hollande » à Nantes et au marché de Basse-Indre, qui se situent dans une des circonscriptions où **Communistes** présente régulièrement des candidats. Des tracts diffusés à plusieurs reprises aux portes de grandes entreprises de la région (comme par exemple, Airbus Nantes -2000 salariés, CHU Nantes -11200 salariés) et à la manifestation de la CGT du 29 février (4000 manifestants à Nantes). Un courrier a été adressé à toutes les sections syndicales CGT des entreprises, aux Unions Locales CGT, à l'Union Départementale. **Les médias** de la région (presse, radio, télévision) ont été invités à une conférence de presse le même jour. La tenue de plusieurs réunions de cellule nous a permis de faire le point des sympathisants que nous avons invités et de nous assurer de leur présence à la réunion publique.

Le samedi matin, au marché de la « Petite Hollande » la diffusion de nos tracts a permis à notre candidat d'avoir des discussions et des échanges qui montraient les inquiétudes des gens face à la crise et aux mesures d'austérité qui aggravent des conditions de vie déjà difficiles, mais aussi le *ras le bol* : « tout sauf Sarkozy » et les illusions sur le PS, sur le Front de gauche, sur Lutte Ouvrière, etc.

A 17h30 à La « Maison des Syndicats » de Nantes se tenaient, la conférence de presse et la réunion publique qui avaient été annoncées par **France Bleu Loire Océan**. Ch. Ricerchi après avoir rappelé aux journalistes que Communistes est le seul parti qui présente un candidat qui offre une perspective de changement réel, un candidat qui ne se situe pas dans la continuité du capitalisme, a montré que les moyens existaient pour développer une politique au service du peuple et non des capitalistes et présenté les propositions de notre parti. Des journalistes de Ouest-France et de Presse Océan* voulaient savoir qu'est-ce qui distinguait le candidat de Communistes des autres candidats tels que Mélenchon ou Nathalie Arthaud ? Après avoir reconnu que **Communistes** était le seul parti qui voulait **nationaliser les grands moyens de production et d'échange**, le seul à dire qu'il fallait que les travailleurs qui créent les richesses s'approprient la richesse qu'ils créent, ils demandèrent quelle

serait sa position au 1^{er} et au 2^{ème} tour s'il n'obtenait pas les 500 signatures. Les dernières questions portaient sur l'organisation de Communistes en Loire Atlantique et sur ce que nous allions faire aux législatives, ce qui nous a permis d'annoncer que nous présenterons des candidats dans au moins deux circonscriptions de Loire Atlantique.

A 18h30 la réunion publique commençait en présence d'une vingtaine de personnes dont 8 sympathisants. Le débat s'est engagé sur la question du vote : Qu'est-ce qu'on peut faire pour que le vote soit utile ? Qu'est-ce qu'on peut faire pour enrayer cette politique ? Aucun vote n'est satisfaisant. Qu'est-ce que Communistes peut apporter pour que ça change ? L'Europe a été aussi au centre des débats, la crainte que ce qui se passe en Grèce préfigure ce que les capitalistes veulent appliquer en France. Accord pour dire que le quinquennat de Sarkozy aux services des capitalistes se traduit par une casse des acquis sociaux, par une casse des services publics, par la poursuite des privatisations engagés par les socialistes quand ils étaient au gouvernement. Actuellement les luttes ne sont pas au niveau des attaques. L'intégration du PS et de ses alliés à la logique du capitalisme, les organisations syndicales qui privilégient la négociation entre *partenaire sociaux* -le patronat un partenaire ?- l'intégration à la logique du capitalisme sont autant d'obstacles qui ne permettent pas aujourd'hui d'élargir les luttes et de gagner.

La discussion a montré que l'analyse faite par Communistes de la situation politique, économique et sociale, que les moyens avancés pour en sortir rencontrent l'assentiment des travailleurs qui luttent. Elle s'est poursuivie autour d'un pot et s'est terminée à 21h par un appel et des versements à notre souscription nationale.

Le lendemain après la distribution au marché de Basse-Indre, nous avons été au Carrefour Market de Couëron où nous avons discuté avec des militants de l'UL CGT de Basse-Loire qui sont mobilisés depuis plusieurs semaines contre l'ouverture le dimanche de leur magasin.

Ces deux jours, ainsi que la préparation de la visite de notre candidat, ont permis de resserrer des liens avec des sympathisants, d'élargir notre audience et d'avoir une action militante importante.

www.sitecommunistes.org